

## CATHEDRALE DE CRETEIL – 11 NOVEMBRE 2018

### MESSE COMMEMORATION CENTENAIRE 14-18

#### HOMELIE DE MGR MICHEL SANTIER

Textes liturgiques : 1 R 17, 10-16 ; He 9, 24-28 ; Mc 12, 38-44.

En ce dimanche, nous sommes rassemblés dans cette cathédrale et, aujourd'hui, nous vivons un anniversaire exceptionnel, le 100<sup>ème</sup> anniversaire de l'armistice de la fin de la guerre 1914-1918 et l'avènement de la paix.

Une crise économique en 1929 a malheureusement entraîné la montée d'un régime autoritaire en Allemagne ce qui a de nouveau rallumé les feux de la guerre en Europe et une nouvelle guerre mondiale en 1939-1945.

Les fondateurs de l'Europe, Konrad Adenauer et Robert Schumann ont voulu par la construction de l'Union Européenne faire advenir définitivement la paix en Europe.

Une nouvelle crise économique et ses conséquences risquent de remettre en cause les fondements de la paix et cet anniversaire nous donne l'occasion de retrouver, de revenir aux sources essentielles.

Dans l'Évangile de ce jour, nous découvrons Jésus qui voit ce que personne d'autre n'a vu ! Il est assis dans le Temple de la salle du trésor et regarde comment la foule y dépose de l'argent ; il jette un regard attentif sur une pauvre veuve qui met deux petites piécettes de monnaie ; et Jésus nous donne son interprétation :

*Tous ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.*

A propos de Jésus, nous pouvons rappeler cette belle phrase de l'ancien testament à propos de David : *'Dieu ne regarde pas à l'apparence, mais regarde le cœur'*. (1 S 16, 7).

Jésus a vu ce qu'il y a dans le cœur de cette pauvre veuve et il voit ce qu'il y a au fond de notre cœur et de chaque femme, de chaque homme, une capacité de générosité notamment chez les jeunes.

Cette capacité ne peut pas se résumer dans la volonté de vouloir toujours posséder davantage ! La construction de l'Union Européenne et de la paix ne peut se fonder sur les seuls critères financiers et économiques en oubliant ceux qui se trouvent à la marge, dans une situation de pauvreté.

Pour dépasser les obstacles qui se lèvent sur la route l'homme doit retrouver le chemin de son cœur qui lui permet de voir que chaque être humain a une dignité, a une valeur inestimable. Pour nous, chrétiens, nous croyons que cette dignité vient du regard posé par le Créateur sur chaque homme, sur chaque femme, créé à son image et à sa ressemblance.

Si nous avons cette conviction de la dignité de chaque personne humaine, que nous soyons croyants chrétiens ou non, nous pouvons bâtir la maison commune selon les mots du pape François dans "Laudato si". Nous pouvons reconnaître en chaque personne un frère, une sœur, quelles que soient son origine, sa culture, sa langue, sa croyance et vivre la fraternité au sein de notre pays et entre pays.

Nous pouvons aussi reconnaître que nous ne sommes pas les propriétaires de la terre, mais les gérants, les gardiens, pour ne pas en épuiser les ressources mais les préserver pour les générations futures.

Devant le geste de la veuve, nos volontés de pouvoir, de puissance, de domination s'amenuisent ; mais il y a un appel à oser prendre des responsabilités non pour le goût du pouvoir, mais pour être au service de tous.

Ce dont nous pouvons faire mémoire aujourd'hui c'est le don que les jeunes militaires ont fait de leur vie pour notre pays pour que la guerre cesse et qu'adviennent des jours de justice et de paix. Faire mémoire, c'est rendre présent, actuel, ce don ; nous sommes conduits à leur exprimer notre reconnaissance en nous engageant nous-mêmes à être bâtisseurs de paix dans nos familles, nos cités, nos lieux de travail, nos villes, notre pays.

Le pape François nous répète sans cesse que le chemin de la paix est celui de la rencontre et du dialogue entre pays, entre les différents responsables religieux. Ce que nous vivons ici, à Créteil, entre chrétiens, musulmans et juifs, crée dans notre ville un climat de paix en collaboration avec la municipalité et vous, monsieur le Maire.

Je dis cela pour souligner que tous, dans nos différentes responsabilités, nous avons à travailler pour la paix, à mettre « nos deux petites piécettes »

+ Mgr Michel Santier  
Evêque de Créteil.